SITE ARCHÉOLOGIQUE
LATTARA
MUSÉE HENRI PRADES
Montpellier 3M

Senteurs célestes
Arômes du passé

Parfums et aromates dans l'Antiquité méditerranéenne

DOSSIER DE PRESSE



Exposition
du 20 juin 2024
au 3 février 2025

museearcheo.montpellier3m.fr

Montpellier Méditerranée Métropole

SOMMAIRE

Mot de Michaël DELAFOSSE....4
Présentation de l'exposition....5
Le parcours muséographique....6
Présentation des partenaires 9
Les prêteurs de l'exposition 10
Une exposition innovante sur le plan sensoriel....11
Programmation culturelle autour de l'exposition 12
Visuels de l'exposition 14
Quelques chiffres....16
Informations pratiques....17



Rosa centifolia. *Rosier à cent feuilles.*

P.J. Redouté pinx. Imprimerie de Remond Victor sculp.

Au cœur d'un Midi réputé pour ses vestiges antiques, Montpellier, ville médiévale, fait figure d'exception. Ici, nulle trace d'édifices romains ou de bustes d'empereurs, mais des traditions et des savoir-faire spécifiques en lien avec l'enseignement de la médecine. Ville d'apothicaires, de médecins autant que de gantiers-parfumeurs, Montpellier était jusqu'au XVIIe siècle la capitale française de la parfumerie.

L'exposition « Senteurs célestes, arômes du passé. Parfums et aromates dans l'Antiquité méditerranéenne » nous emmène aux sources de cette histoire des senteurs, en tournant le regard du côté des civilisations anciennes de la Méditerranée : l'Égypte, la Grèce et l'Étrurie. Pour cette réalisation, le site archéologique Lattara – musée Henri Prades prolonge un partenariat scientifique fructueux avec le laboratoire d'excellence ARCHIMEDE, tout en élargissant la collaboration aux universités montpelliéraines. L'exposition bénéficie de prêts exceptionnels du musée du Louvre (département des Antiquités égyptiennes et département des Antiquités orientales), qui réitère une fois de plus sa confiance dans cette institution, ainsi que d'œuvres provenant de prestigieux musées français et étrangers.

À travers la valorisation des collections patrimoniales et la mise en avant des compétences territoriales en matière de recherche et de création, notamment avec la réalisation d'un dispositif de réalité virtuelle, cette exposition allie exigence scientifique et innovation technologique. En intégrant pleinement les pratiques de création artistique au sein du processus de recherche, le site archéologique Lattara – musée Henri Prades renouvelle les modalités de transmission du patrimoine et érige la culture en vecteur de rayonnement de Montpellier Méditerranée Métropole.

Que tous les acteurs qui ont contribué à la mise en place et à la réussite de cette exposition, autant que du catalogue, soient ici chaleureusement remerciés.



Michaël DELAFOSSE
Président de Montpellier Méditerranée Métropole
Maire de la Ville de Montpellier

SENTEURS CÉLESTES, ARÔMES DU PASSÉ. PARFUMS ET AROMATES DANS L'ANTIQUITÉ MÉDITERRANÉENNE

DU 20 JUIN 2024 AU 3 FÉVRIER 2025

En latin, en égyptien ou en grec ancien, il n'existe pas de mot pour désigner le parfum. Les termes employés, qui pouvaient être connotés aussi bien positivement que négativement, signifient plutôt odeur. À partir de la documentation archéologique et historique qui nous est parvenue, l'exposition présentera les substances aromatiques employées au cours de l'Antiquité en Égypte, en Grèce et en Étrurie.

Les aromates étaient alors autant utilisés en médecine qu'en parfumerie et des propriétés curatives, médicinales et rituelles leur étaient attribuées. Même si ces substances, principalement des onguents, étaient devenues nécessaires à l'hygiène de chacun, voire à la séduction, il n'en reste pas moins qu'elles ont d'abord été utilisées dans le cadre de pratiques rituelles. C'est cette histoire olfactive de l'Antiquité méditerranéenne que le visiteur pourra ainsi découvrir à travers une centaine d'œuvres et des dispositifs sensoriels innovants.

Une exposition produite en partenariat avec l'université Paul-Valéry Montpellier 3 et le LabEx ARCHIMEDE, avec la participation exceptionnelle du musée du Louvre.

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Diane Dusseaux, conservatrice en chef du patrimoine, site archéologique Lattara – musée Henri Prades, UMR 5140 – ASM
Jérôme Gonzalez, ingénieur d'études, responsable de la bibliothèque d'égyptologie et des archives scientifiques, UMR 5140 – ASM
Éric Perrin-Saminadayar, professeur d'histoire et épigraphie du monde gréco-romain, université Paul-Valéry Montpellier 3, CRISES
Rosa Plana-Mallart, professeure d'archéologie grecque, université Paul-Valéry Montpellier 3, UMR 5140 – ASM
Frédéric Servajean, professeur d'égyptologie, université Paul-Valéry Montpellier 3, UMR 5140 – ASM



LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE DE L'EXPOSITION



Bas-relief de l'exaltation de la fleur (moulage),
1890, plâtre, Musée des Moulages – Université
Paul Valéry, inv. A-340
© Musée des Moulages - UPVM 3

INTRODUCTION

Dans les langues de la Méditerranée antique, il n'existe pas de mot pour désigner le *parfum* en tant que produit manufacturé. En égyptien, grec ou latin, les termes qui renvoient à l'olfaction peuvent être connotés aussi bien positivement que négativement et recouvrent une grande variété de senteurs (fleurs, plantes aromatiques, épices, résines). Ils signifient plutôt *odeur* que *parfum*.

À partir de la documentation archéologique et historique qui nous est parvenue, l'exposition présente les aromates employés au cours de l'Antiquité en Égypte, en Grèce et en Étrurie. Ceux-ci occupent une place importante dans le commerce et proviennent parfois de régions éloignées qui échappent au contrôle des États méditerranéens.

Ces substances odoriférantes sont principalement employées pour confectionner des huiles parfumées et des onguents. Elles sont destinées aux divinités dans le cadre de pratiques cultuelles, mais ont également une vocation médicinale car certaines plantes entrant dans leur fabrication sont dotées de propriétés curatives. Progressivement, les parfums deviennent nécessaires à l'hygiène quotidienne et sont utilisés à des fins cosmétiques, selon des pratiques plus proches de celles que l'on connaît aujourd'hui.

SECTION 1. GÉOGRAPHIE ET COMMERCE DES AROMATES

Les parfums antiques sont essentiellement élaborés à partir de substances végétales. Rhizome, feuilles, fleurs, écorce, fruits, graines ou résine, toutes les parties de la plante peuvent entrer dans leur composition. Si les auteurs antiques comme Théophraste, Pline ou Dioscoride mentionnent un certain nombre de végétaux dans leurs traités, il est souvent difficile d'identifier avec certitude les espèces botaniques décrites.

Dans l'Égypte ancienne, la plupart des substances aromatiques utilisées proviennent de l'environnement végétal de la vallée du Nil. D'autres ingrédients, comme la myrrhe et l'oliban, sont cependant acheminés depuis des contrées lointaines : côtes africaines de la mer Rouge, Arabie méridionale, Proche-Orient, Soudan, Éthiopie, Somalie, Syrie, etc. L'identification des routes terrestres et maritimes suivies par ces aromates, et d'autres produits encore, permet d'esquisser la carte des périphéries avec lesquelles les grands centres commerciaux méditerranéens étaient en contact.

Depuis les mouvements de colonisation à l'époque archaïque (Phéniciens, Grecs) jusqu'à la conquête romaine de l'Orient, la mobilité des populations méditerranéennes a contribué au renforcement des échanges et de la circulation des aromates. La dimension internationale de ce commerce s'affirme certainement plus par les distances parcourues, la valeur et la diversité des produits importés, que par l'importance des volumes de marchandises en circulation. Elle s'accompagne, en Grèce ou en Campanie, de l'émergence de nouveaux lieux de production, plus proches des lieux de consommation, tant pour les matières premières que les produits finis.

SECTION 2. LA FABRICATION DES PARFUMS

Dans l'Antiquité, les parfums se présentent sous différentes formes selon les usages souhaités. Les matières premières odorantes peuvent ainsi être utilisées telles quelles (fumigations pour les oléo-résineux, couronnes et colliers de fleurs) ou pilées pour être appliquées en poudres et fards. Des procédés simples de distillation ont également pu être pratiqués afin d'obtenir des eaux parfumées.

Cependant, dès le IIIe millénaire av. J.-C., des techniques de transformation plus complexes sont attestées en Égypte : extraction par pression, enfleurage réalisé à chaud ou à froid. Le principe de fabrication repose sur l'utilisation d'un corps gras auquel on mélange des substances aromatiques (fleurs, épices, rhizomes, gommes-résines…). Immergées dans l'huile, celles-ci permettent de l'aromatiser et de la transformer.

À compter du VIII siècle av. J.-C., l'usage des huiles parfumées se répand autour du bassin méditerranéen, en lien avec le développement des voies commerciales. L'engouement des Grecs est à l'origine de l'apparition de grands centres de production. Après Rhodes et Chypre qui imitent les parfums égyptiens, Corinthe s'impose comme le principal lieu de fabrication de l'*irinon* (parfum à l'iris). Ce produit fini est largement exporté dans de petits vases (aryballes et alabastres) au décor caractéristique, imités par la suite imités en Étrurie. Entre le VIe et le IVe siècle avant J.-C., Athènes diffuse à son tour de grandes quantités d'huile parfumée dans des lécythes et des alabastres peints. Le parfum à la rose (*rhodinon*) est alors le plus répandu.

SECTION 3. COMMUNIQUER AVEC LES DIEUX

L'étymologie latine du mot parfum (*perfumum*, « à travers la fumée ») renvoie à une matière brûlée créant une odeur volatile, dont les volutes montent vers le ciel pour nourrir les dieux. Ce faisant, la fumée joue un rôle de communication privilégiée entre le monde des divinités et celui des hommes.

Dans toutes les religions antiques, la bonne odeur caractérise et révèle la présence divine. Les parfums, indispensables aux rituels religieux et funéraires, sont utilisés sous toutes leurs formes : encens à brûler sur l'autel ou dans un brûle-parfum ; huiles parfumées appliquées sur les statues des divinités ; offrandes odoriférantes de végétaux ou de résines adressées aux dieux dans les sanctuaires ou aux défunts dans les nécropoles.

Un abondant répertoire d'onctions et d'huiles parfumées est mobilisé lors des funérailles, permettant de purifier le corps et d'accéder à la vie éternelle. Pour les Égyptiens, il s'agit notamment des produits destinés à la conservation des corps humains ou animaux lors des rituels d'embaumement (styrax, cannelle, pistachier lentisque…). Dans le monde grec, les substances parfumées accompagnent également le défunt dans son passage vers le royaume d'Hadès. Myrrhe, encens ou encore safran font partie intégrante des processions et des différents gestes qui entourent la mort et accompagnent le défunt dans sa tombe.

SECTION 4. PARFUMS DU QUOTIDIEN

Élaborés pour un usage religieux, parfums et onguents sont aussi utilisés dans la vie quotidienne. Les notables de la société égyptienne, hommes comme femmes, y ont recours. Des produits spécifiques (baumes, kohol, huiles parfumées…) sont ainsi développés pour prendre soin de son corps, particulièrement dans un contexte climatique nécessitant de se protéger contre les agressions extérieures. À la frontière entre usages cosmétique et médicinal, ces soins se prolongent jusque dans l'au-delà, comme l'atteste la présence fréquente d'ustensiles de beauté dans les tombes.

Dans le monde grec, les huiles parfumées trouvent également une place de choix lors des moments importants de la vie (naissance, mariage, mort). Cette matière que l'on applique sur la peau sublime le corps et lui confère une odeur singulière. Elle permet d'afficher son identité et son rang social. Les huiles du gymnase, les parfums de banquet, les fragrances amoureuses ou celles du gynécée (appartement réservé aux femmes) répondent en effet à des pratiques codifiées. Dans la sphère féminine, l'usage mesuré ou excessif du parfum marque la limite entre la femme convenable et celle, séductrice, qui œuvre à des fins de manipulation. Du côté masculin, le recours aux substances aromatiques relève principalement des citoyens qui agissent, collectivement, dans un cadre social réservé et clairement délimité (pratique sportive, banquet).

PRÉSENTATION DES PARTENAIRES

Le laboratoire d'excellence (LabEx) ARCHIMEDE

Créé dans le cadre des Projets Investissements d'Avenir, ce laboratoire constitue un pôle d'excellence en matière de recherche et de formation sur la Méditerranée et l'Égypte anciennes. Son ambition est de promouvoir l'excellence scientifique, l'excellence pédagogique dans les formations universitaires, et de garantir la valorisation des résultats scientifiques et le transfert des connaissances vers la société civile.

Le LabEx fédère les acteurs régionaux de la recherche en archéologie et en histoire ancienne des universités Paul-Valéry Montpellier 3 (UPVM3) et de Perpignan-Via Domitia (UPVD), du CNRS, du ministère de la Culture, de l'Institut National de Recherche en Archéologie Préventive (Inrap) et leurs partenaires des collectivités territoriales et des autres structures impliquées dans l'archéologie ou la mise en valeur du patrimoine. Il réunit des chercheurs, des enseignants-chercheurs et des ingénieurs de l'UMR 5140 « Archéologie des sociétés méditerranéennes » (UPVM3, CNRS, MC, Inrap), de l'USR 3172 « Centre Franco-Égyptien d'Étude des temples de Karnak » du CNRS des Équipes d'Accueil 4424 CRISES et 4583 CEMM de l'UPVM3, et de l'UR 7397 CRESEM de l'UPVD.

L'université Paul-Valéry Montpellier 3

Paul-Valéry Montpellier 3 est une université des Humanités : Lettres, Langues, Arts, Sciences Humaines et Sociales. Plus de 20 000 étudiants sont inscrits de la licence au doctorat et 240 diplômes sont préparés. Université citoyenne et durable installée sur un campus arboré de plus de 10 hectares labellisé Patrimoine du XXe siècle, elle est dotée d'un musée des Moulages classé au titre des monuments Historiques et d'un théâtre La Vignette devenu « scène conventionnée pour l'émergence et la diversité ».

Nexus

Nexus est un projet transversal déployé à l'échelle de l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Il est financé par l'État (2018-2028) dans le cadre du Programme d'Investissement d'Avenir (PIA) à hauteur de 7 millions d'euros. L'objectif est d'accompagner les étudiants vers la réussite en licence en s'appuyant sur les Humanités numériques. Il se déploie autour de deux axes : la professionnalisation et l'innovation pédagogique.

Nez'bulleuse, parfumeur-créateur

Diplômée d'un master en chimie, Nathalie Gondeau se forme à la technique de création en parfumerie, savant mélange de science et d'art. En 2023, elle crée Nez'bulleuse comme une invitation à plonger dans l'univers des odeurs.

L'odorat est un puissant vecteur d'émotions, mais il est souvent le parent pauvre de l'expérience artistique. C'est forte de ce constat que Nez'bulleuse axe son activité de création autour de la scénographie olfactive. Que ce soit pour appuyer le discours d'une œuvre ou pour immerger les visiteurs, Nez'bulleuse imagine et compose des univers olfactifs autour de projets artistiques ou culturels. De quoi offrir une expérience multi-sensorielle au contact de l'art.

À travers des interventions d'éducation à l'olfaction (ateliers tout public, projets dans des maisons de retraite…), Nez'bulleuse invite les participants à redonner une place au sens de l'odorat dans leur quotidien, afin de les éveiller à une approche multi-sensorielle de leur environnement.

Olfy, diffuseur olfactif pour expérience de réalité virtuelle

La société française Olfy se veut innovante en matière de projets de réalité virtuelle. Leurs appareils permettent de rajouter la dimension olfactive à l'immersion en réalité virtuelle afin de décupler l'expérience de l'utilisateur.

LES PRÊTEURS
DE L'EXPOSITION

Avignon, musée Calvet
Berne, musée d'Histoire
Collections Laurent Deguara
Genève, Fondation Gandur pour l'Art
Grasse, musée international de la Parfumerie
Lyon, musée des Beaux-Arts
Montpellier, médiathèque centrale Émile-Zola
Montpellier, musée des Moulages, université Paul-Valéry
Montpellier, musée Fabre
Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse
Nîmes, musée de la Romanité
Nissan-lez-Ensérune, oppidum et musée archéologique d'Ensérune, Centre des monuments nationaux
Paris, musée du Louvre
Service du patrimoine historique, université de Montpellier
Société archéologique de Montpellier

VALORISATION DES COLLECTIONS UNIVERSITAIRES ET PATRIMONIALES DU TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE À TRAVERS DES PRÊTS DE :

- L'université de Montpellier (service du patrimoine historique)
- Le musée des Moulages de l'université Paul-Valéry
- La société archéologique de Montpellier
- Le musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole
- La médiathèque centrale Émile-Zola de Montpellier Méditerranée Métropole



Olivier - *Olea*, in « Traité des arbres et arbustes qui se cultivent en France en pleine terre », tome II, 1755, Henri-Louis Duhamel du Monceau, Médiathèque centrale Émile-Zola, Montpellier Méditerranée Métropole, cote 16155
© Montpellier Méditerranée Métropole – Médiathèque centrale Émile Zola

UNE EXPOSITION INNOVANTE SUR LE PLAN SENSORIEL

La scénographie traditionnelle de l'exposition, avec la mise en espace et en lumière des œuvres, se double pour la première fois d'une scénographie olfactive. Déployés tout au long du parcours, des points senteurs permettent de découvrir quelques odeurs du monde antique.
Le visiteur peut également pénétrer à l'intérieur d'un atelier de parfumeur antique par le biais d'une expérience de réalité virtuelle pluri-sensorielle qui s'appuie largement sur les travaux de recherche menés par des archéologues et des chimistes (projet SEPLASIA porté par le CNRS).

Le design et la réalisation de l'expérience ont été conçus par des étudiants de master 2 du parcours jeux vidéo de l'université Paul-Valéry. Pour la dimension olfactive, le musée s'est associé les compétences d'Olfy, entreprise qui ajoute les parfums aux expériences de réalité virtuelle, et de Nez'bulleuse, créatrice-parfumeuse.

FOCUS : DANS L'ATELIER D'UN PARFUMEUR DE PAESTUM

La Campanie est une région réputée pour ses parfums qui attirent une riche clientèle amatrice d'artisanat luxueux. Comme elle comporte des terroirs d'une fertilité extraordinaire, les fleurs, en particulier les roses, y sont cultivées dans de vastes champs, comme d'ailleurs les oliviers et les amandiers destinés à la production d'huile. Les autres ingrédients nécessaires à la fabrication des parfums (résines, huiles exotiques) sont importés grâce aux relations commerciales entretenues avec l'Orient.

Les fouilles archéologiques menées à Herculanum, Pompéi et Paestum ont largement documenté la physionomie et l'organisation interne des ateliers de parfumeurs. À Paestum, un atelier-boutique a ainsi été identifié le long du forum. Une première boutique, construite au IIIe siècle avant J.-C., a été utilisée pendant trois siècles environ. Remodelée vers le milieu du Ier siècle après J.-C. elle est équipée, quelques temps après, d'un pressoir à vis. Il s'agit d'un espace dédié à la fabrication et à la vente de parfums qui reste en fonction jusqu'au IIIe siècle de notre ère.

Les résultats des recherches pluridisciplinaires (archéologie, chimie, botanique, philologie) menées ces dernières années sur les parfums antiques permettent de proposer cette reconstitution 3D d'un atelier de parfumeur. Ce dispositif de réalité virtuelle déploie une approche multisensorielle inédite pour tenter d'éprouver au plus près une réalité disparue.

PROGRAMMATION CULTURELLE
AUTOUR DE L'EXPOSITION

CYCLE DE CONFÉRENCES
Entrée libre, auditorium du musée

- Jeudi 3 octobre 2024 à 18h30 : « La mer Rouge et la quête des aromates », Frédéric Servajean
- Jeudi 21 novembre à 18h30 : « L'économie du parfum dans le monde gréco-romain : du producteur au consommateur », Éric Perrin-Saminadayar
- Jeudi 12 décembre 2024 à 18h30 : « Montpellier à la croisée des parfums », Magali Charreire
- Jeudi 23 janvier 2025 à 18h30 : « Peut-on éprouver le passé ? Enjeux, limites et perspectives de la reconstruction 3D plurisensorielle d'une expérience antique », Laurent Fauré et Thierry Serdane

ATELIER PÉDAGOGIQUE SUR LE *KYPHI* : À LA DÉCOUVERTE D'UNE ODEUR LÉGENDAIRE
Savez-vous quelles sont les effluves qui parfumaient la vie quotidienne dans l'Antiquité ? Chez les Égyptiens, le *kyphi* à base de plantes et de résines était très réputé. Venez découvrir les secrets de sa fabrication et repartez avec votre propre production.

Cet atelier a été développé par Ingeniosus et les étudiants de la promotion 2022-2023 de la Licence Pro PAC de l'école de chimie (université de Montpellier).
L'objectif de cet atelier et de faire découvrir aux participants le monde des senteurs antiques à travers la confection d'une version du *kyphi*, un encens de l'Égypte antique, selon les recettes anciennes adaptées pour l'atelier.

DEUX EXPOSITIONS COMPLÉMENTAIRES SUR LA THÉMATIQUE DES PARFUMS

- **« MONTPELLIER. UNE HISTOIRE DE PARFUMS »**



En parallèle de l'exposition au Site archéologique Lattara – musée Henri Prades, vous pouvez découvrir la programmation de la chapelle et pharmacie de la Miséricorde, du 22 au 30 juin 2024 :

Connaissez-vous l'histoire de la parfumerie à Montpellier ? Pendant plus de cinq siècles, la ville a joué un rôle important dans la création de ces produits cosmétiques devenus incontournables. Au sein de la chapelle et pharmacie de la Miséricorde, profitez de ces journées découverte pour apprendre les secrets de la fabrication des parfums anciens qui ont fait la réputation des apothicaires-parfumeurs montpelliérains. Une expérience pour toute la famille autour du patrimoine olfactif, proposée conjointement par l'Université et la Ville de Montpellier.
Aucune réservation nécessaire.

Atelier ludique – « Fabrique ton parfum montpelliérain », les samedi 22 et dimanche 23 juin 2024, de 10h à 13h et de 14h à 18h30 – à partir de 6 ans.
Chacun son parfum montpelliérain ! Venez créer votre propre interprétation d'un parfum emblématique et historique de Montpellier : l'Eau de la reine de Hongrie. Pipettes, flacons, touches à parfum, essences naturelles et molécules de synthèse sont au rendez-vous pour faire de vous un parfait parfumeur et apprenti laborantin.
Atelier animé par les équipes pédagogiques et étudiants de la Faculté des sciences et de l'École nationale supérieure de chimie de Montpellier.

Lecture et table ronde – « Montpellier, capitale du parfum », les samedi 22 et dimanche 23 juin 2024, à 10h30, 11h30, 14h30, 15h30 et 16h30 _ tout public.
Depuis le Moyen Âge jusqu'au XVIIIe siècle, Montpellier est une place stratégique pour la création d'élixirs, d'eaux de senteurs et surtout de parfums. Caroline Redon-Jauffret, autrice du livre Montpellier, capitale ancestrale du Parfum vous raconte Montpellier à travers les senteurs et parfums de son histoire.
Lecture et table ronde en présence de l'autrice du livre « Montpellier, capitale ancestrale du Parfum », Caroline Redon-Jauffret, invitée par la Licence professionnelle Parfums-Arômes et Cosmétiques de la Faculté des sciences.

Atelier découverte – « Une histoire d'alambic », les samedi 29 et dimanche 30 juin 2024, de 10h à 13h et de 14h à 18h30 – tout public.
Depuis des siècles, la distillation avec un alambic est un procédé indispensable à la création d'un parfum. Découvrez les secrets de la production d'une huile essentielle et d'une eau florale (hydrolat) à partir de matière végétale locale. Pour tous ceux pour qui les termes « hydrodistillation » et « vapodistillation » semblent bien alambiqués !
Atelier animé par les équipes pédagogiques et étudiants de l'École nationale supérieure de chimie de Montpellier.

Visite découverte, « Une apothicairerie montpelliéraine », les samedi 22, dimanche 23, samedi 29 et dimanche 30 juin 2024, de 10h à 13h et de 14h à 19h – tout public.
Bienvenue dans la pharmacie de la Miséricorde ! Ce lieu témoigne de la vie singulière d'une apothicairerie montpelliéraine de trois cents ans. Par les remèdes et outils d'antan, cette visite vous permet d'effectuer un véritable voyage dans le temps. En compagnie d'un médiateur, découvrez tous les secrets de ce lieu patrimonial unique.
Visite animée par les médiateurs de la Ville de Montpellier.

- **UNE PROLONGATION DE L'EXPOSITION AU MUSÉE DU CAIRE**

Une exposition parallèle se tiendra au Grand Musée Égyptien du Caire. Elle portera sur les aromates et parfums en Égypte ancienne à l'époque pharaonique.
Cette exposition est réalisée sous le commissariat scientifique de Frédéric Servajean, professeur d'égyptologie, université Paul-Valéry Montpellier 3, UMR 5140 – Archéologie des sociétés méditerranéennes et de Hanane Gaber, ingénieur de recherche en Lexicographie, LabEx ArcHiMedE (programme ANR-11-LABX-0032-001).



Plaquette avec dix vases à onguent, VIIe-IVe s. av. J.-C., Égypte, faïence, Fondation Gandur pour l'Art, Genève, inv. FGA-ARCH-EG-0144
© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : Grégory Maillot

VISUELS
DE L'EXPOSITION


FIG.1


FIG.2


FIG.3


FIG.4


FIG.5


FIG.6


FIG.7


FIG.8


FIG.9


FIG.10


FIG.11


FIG.12


FIG.13


FIG.14


FIG.15


FIG.16


FIG.17

FIG.1
***Rosa centifolia*, in « Les Roses »** par Pierre-Joseph Redouté, 1817-1824, Médiathèque centrale Émile Zola, Montpellier, Cote 290RES
© Montpellier Méditerranée Métropole – Médiathèque centrale Émile Zola

FIG.2
Bas-relief de l'exaltation de la fleur (moulage), 1890, plâtre, Musée des Moulages – Université Paul Valéry, inv. A-340
© Musée des Moulages - UPVM 3

FIG.3
Figurine de femme tentant un lécythe de type tanagréen (moulage), XIXe siècle, plâtre, Musée des Moulages – Université Paul Valéry, inv. A-379
© Musée des Moulages - UPVM 3

FIG.4
Lécythe attique représentant une scène de visite à la tombe, 430-420 av. J.-C., Grèce (Athènes), céramique à fond blanc, Musée Fabre, Montpellier, inv. D61.1.122
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes – Reproduction interdite sans autorisation

FIG.5
Cratère béotien en calice attique représentant une femme faisant sa toilette, IVe siècle av. J.-C., Grèce (Athènes ou Béotie), céramique noire à figures rouges, Musée Fabre, Montpellier, inv. 837.1.1109
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes – Reproduction interdite sans autorisation

FIG.6
Couvercle de lébès gamikos, v. 323 av. J.-C., Grande Grèce (Lucanie), céramique, Musée Saint-Raymond, inv. 26296
© Mathieu Scapin – musée Saint-Raymond, Toulouse

FIG.7
Amphorisque à décor d'animaux, 600-575 av. J.-C., Grèce, céramique, Musée Saint-Raymond, inv. 26047
© Materia Viva – musée Saint-Raymond, Toulouse

FIG.8
Statuette d'offrante, v. 200 av. J.-C., Étrurie, bronze, Musée Saint-Raymond, Toulouse, inv. 25648
© Daniel Martin – musée Saint-Raymond, Toulouse

FIG.9
Brûle-parfum (*thymiaterion*), IIIe s. av. J.-C., Péninsule Ibérique (?), céramique, Oppidum et musée archéologique d'Ensérune, Centre des monuments nationaux, inv. ENS 2015100035
© CMN – cliché Laurent Lecat

FIG.10
Miroir à boîtier, Vers 330 av. J.-C., Grèce (Corinthe), alliage cuivreux étamé ou argenté, Musée des Beaux-Arts de Lyon, inv. X 128-1
© Lyon MBA – Photo Martial Couderette

FIG.11
Pélikè, À la manière du peintre d'Altamura, 475-450 av. J.-C., Grèce (Athènes), céramique peinte à figures rouges, Musée d'Histoire de Berne, inv. A/12227
© Bernisches Historisches Museum, Berne. Photo : Stefan Rebsamen

FIG.12
Vase décoré et inscrit à anses arrondies, Vers 1250-1000 av. J.-C., Égypte, calcite-albâtre ; décor à l'encaustique, dorure et encre noire, Fondation Gandur pour l'Art, Genève, inv. FGA-ARCH-EG-0127
© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : Thierry Ollivier

FIG.13
Plaquette avec dix vases à onguent, VIIe-IVe s. av. J.-C., Égypte, faïence, Fondation Gandur pour l'Art, Genève, inv. FGA-ARCH-EG-0144
© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : Grégory Maillot

FIG.14
Olivier - *Olea*, in « Traité des arbres et arbustes qui se cultivent en France en pleine terre », tome II, 1755, Henri-Louis Duhamel du Monceau, Médiathèque centrale Émile-Zola, Montpellier Méditerranée Métropole, cote 16155
© Montpellier Méditerranée Métropole – Médiathèque centrale Émile Zola

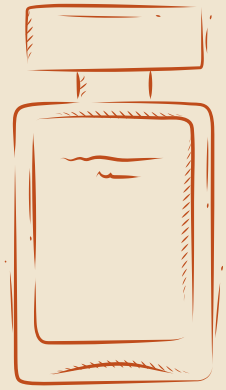
FIG.15
Safran - *Crocus sativus L.*, récolté en 1885, Herbier de l'université de Montpellier, inv. MPU1391080
© Université de Montpellier

FIG.16
Pélikè, Groupe d'Egnatia (cercle du peintre de Darius), 340-320 av. J.-C., Grande Grèce (Apulie), céramique peinte à figures rouges, Montpellier, musée Fabre, inv. 836.4.335
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes

FIG.17
Lébès gamikos, Peintre de la Feuille de lierre, 350-340 av. J.-C., Grande Grèce (Campanie), céramique peinte à figures rouges et vernis noir, Musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse, inv. 26363
© Mathieu Scapin – musée Saint-Raymond, Toulouse

QUELQUES CHIFFRES CLÉS

114 objets exposés évoquant le parfum durant l'Antiquité



6 essences à sentir dans l'exposition : aromates, fleurs et encens, composition de parfum et mise en ambiance



durée approximative de l'expérience de réalité virtuelle présentée dans l'exposition **6 min**

5421 années d'Histoire racontées

3500 av. J.-C. – 1921 : date de l'objet le plus ancien et celle de l'objet le plus récent



superficie de la salle d'exposition **350 m2**

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS
Plein tarif : 5,00 €
Tarif réduit / Pass Métropole : 3,00 €
Moins de 18 ans : **entrée gratuite**
Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois.

HEURES ET JOURS D'OUVERTURE
Semaine : 10h-12h et 13h30-17h30
Samedis, dimanches et jours fériés :
14h-19h jusqu'au 31 octobre 2024
14h-18h du 1er novembre 2024 au 3 février 2025
Fermé le mardi, le 14 juillet, 15 août, 1er novembre, 25 décembre, le 1er janvier

Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades
390, route de Pérols
34970 LATTES
Tél. : 04 99 54 78 20

ACCÈS
- **Par l'autoroute A709**, prendre la sortie 30 « Montpellier Sud » ou la sortie 31 « Montpellier Ouest », suivre la direction de « LATTES », puis la direction « Site archéologique Lattara ».
- **Par le tramway** Terminus de la ligne 3 « Lattes Centre ».
- **Par les pistes cyclables** entre Montpellier, Palavas et Pérols.

Plus d'infos sur : **www.museearcheo.montpellier3m.fr**
Rejoignez le musée sur facebook : **www.facebook.com/musee.site.lattara**



Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, MMM
©Site archéologique Lattara musée Henri Prades MMM

Notes.....

CONTACT PRESSE

VILLE ET MÉTROPOLE DE MONTPELLIER
Laure CHAZOUILLER
Attachée de presse
Montpellier Méditerrannée Métropole
Ville de Montpellier
Tél. 04 67 13 49 19 / 06 02 09 11 38
laure.chazouiller@montpellier.fr
montpellier3m.fr - montpellier.fr

@PresseMTP

newsroom.montpellier3m.fr

